

# Soral fiche une patate dans la gueule à Daniel Conversano qui dit que les gens n'aiment pas les Arabes

écrit par Christine Tasin | 7 décembre 2016



Quelle violence chez Soral, le petit père des peuples de banlieue, l'islamophile... Les images n'étonneront personne. Elles ont l'avantage de montrer que les obsessions qui sont les nôtres sont de plus en plus répandues, défendues ici en partie par Daniel Conversano, et qu'elles ont le don de mettre Alain Soral dans une colère noire... Bref, Soral le défenseur des immigrés qui empêche de parler ses contradicteurs à coups de poings et de coups de pieds dans les burnes. Le niveau monte.

Message Facebook laissé hier soir par Daniel Conversano :

---

Les gens... laissez-moi donner ma version quand je vais mieux, au lieu de colporter des trucs en mode téléphone arabe (c'est le cas de le dire ).

Je ne voulais pas que ça fuite si tôt, donc PROUT à ceux qui ont bavé avant mon signal.

Pour la faire courte puisque ça a fuité, l'équipe de Dieudo m'a vendu un débat avec Soral sur leur plateau, débat que j'ai évidemment accepté. Je n'en ai pas parlé publiquement pour pas que Soral ne change d'avis.

Sauf que Soral n'a jamais eu l'intention de débattre seulement de faire un « coup » et après même pas 2 min d'émission il a foncé sur moi. Je n'aurai jamais cru qu'il me frapperait, donc je n'ai même pas monté ma garde. Et il m'a donné un coup de poing.

Je me dis « merde, quitte à pisser le sang, viens on fait une émission mythique et on s'y remet. »

Je retourne à la table de débat et c'est reparti. Evidemment sur un ton plus corsé. Soral me diffame encore à fond (t'es juif, tu incites à la haine (argument gaucho minable), « bizarre que t'aies pas encore de proces » (alors que j'en ai, et que la licra a fait un dossier de 5 pages sur moi pour pas que je donne conférence en suisse)), bref on a vogué sur 2/3 sujets et je lui ai dit que le vote Front était conjecturel, que le rapport avec le marxisme était lointain que les français en avaient juste « plein le cul des ar.bes ».

Il est reparti vers moi. Ce coup-ci, j'avance aussi vers lui en m'appretant à riposter (je mets mes poings devant mon visage) et ce malade mental me fout un coup de pied dans les couilles bien dégueu.

C'était vraiment mission « mettre Conversano en miettes ».

Un de ses gardes du corps m'a ensuite entouré de ses bras pour m'empêcher de me battre tout en m'éloignant de Soral aussi (il a pas fait le fdp là).

Je suis quelqu'un de civilisé. On me dit « débat » je viens avec des fiches et mes lunettes.

Si j'avais su le projet, j'aurais pris une matraque, un truc ou simplement des gardes du corps comme lui en avait.

Je reviendrai là-dessus en détails, mais ce qui m'a le plus choqué c'est le regard de folie pure que Soral avait envers moi. On aurait dit qu'il n'était pas humain.

Rien ne justifie un tel degré d'envie de destruction, surtout pour quelqu'un comme moi qui a finalement la même ligne politique qu'un Le Pen des années 80. Vrai droite quoi, putain !

D'ailleurs « les français en ont marre des ar.bes »

c'est tout à fait un accès de vérité qu'aurait pu dire le vieux Menhir pour troller. En fait je suis au-delà de l'euphorie ou de la tristesse, je me suis juste aperçu que j'avais à faire à un homme torturé et égocentrique au point de ne pas souffrir la contradiction la plus minime.

Le clivage n'est plus pour moi être sur la ligne ER ou non, mais de construire des

projets entourés de gens sains ou bien de racailles mentales, de vulgaires gangsters qui confondent barbarie avec virilité.

Moi j'ai choisi le camp de la raison.

Et toutes les petites merdes qui me traitent de juifs en ce moment, y'a une place en enfer spécialement pour vous.

C'est soit de la malhonnêteté, soit de la folie paranoïaque. Genre maintenant faut te faire tuer par le Mossad pour prouver que t'es pas « avec eux ».

Bande de tarés, va !

Je suis à l'hosto, merci pour vos messages je réponds à tous bientôt.